

CABOT	Le nom est porté dans de nombreuses régions, mais c'est dans le Tarn et l'Aveyron qu'il est le plus fréquent, ainsi qu'en Normandie. Dérivé du mot "cap" (= tête), il devrait désigner soit celui qui a une grosse tête, soit celui qui est têtue.
CACCAI	
CAILLAT	Il semble que ce nom ait un rapport avec la racine occitane calh (= lait caillé). Peut-être le surnom d'un fabricant de fromages. A noter cependant qu'en occitan le mot calhat a d'autres significations : soit une jeune caille, soit un adjectif signifiant sans faute. On pensera enfin à un toponyme (= lieu caillouteux). C'est dans l'Isère (zone de parler francoprovençal) que le nom est le plus répandu
CAL(L)IARD	
CALGARI	Fréquent en Italie, le nom désigne un cordonnier (caligaro). Variantes : Calligaro, Calligari, Calligaris, Calegari, Calgaro, Calgari , Caligari, Caligaris, Caligary (<i>matronyme</i> : Caligara) et sans doute les noms savoyards Calligé, Calliger
CALGARI PEDROLI	
CALGARI-PUGALI	
CAMELIN	Le nom est surtout porté dans le Jura et dans l'Yonne. Au moyen âge, le camelin était une étoffe en poil de chameau ou de chèvre. Il pourrait donc s'agir du surnom métonymique d'un marchand de camelin. Autre possibilité : <i>diminutif</i> de Cameau (voir ce nom). Dérivé : Camelinat (89).
CAMILLUCCI	Camilla è tipica del cuneese di Niella Tanaro e Mondovì, Camillacci è tipicamente laziale, del romano e del frusinate, Camilletti è tipico delle Marche, del perugino e del romano, Camilli è specifico della fascia centrale che comprende il grossetano, il Lazio, l'Abruzzo, l'Umbria e le Marche, Camillini è tipicamente romagnolo, del ravennate, forlivese, riminese e pesarese, Camillo ha ceppi nel Veneto, nel romano, nel napoletano, nel foggiano e nel palermitano, Camilloni sembra marchigiano e del perugino e romano, Camillucci oltre al ceppo marchigiano ha un ceppo nel ternano, nel viterbese e nel romano, Camilluzzi, molto molto raro, è tipico del ternano, Cammilli, sicuramente toscano, è proprio del fiorentino e del pistoiese. L'origine di questi cognomi va ricercata nel nome antico Camillo, l'italianizzazione cioè del personale samotracio Kadmilos, che, nell'antica mitologia greca, era il nome attribuito al padre dei Cabiri (divinità dell'oltretomba, venerate come Grandi Dei in un culto misterico che aveva il suo centro in Samotracia): dalla figura mitologica di Kadmilos, in seguito, presero il loro nome i cosiddetti camilli, giovani sacerdoti dei Grandi Dei. Detto questo, comunque, va notato che in alcuni casi il cognome Camillo potrebbe derivare da una variante del cognome Camillò (vedi questo cognome). Per quanto riguarda i cognomi in questione, dunque, si tratta delle cognominizzazioni o dei nomi personali dei capostipiti o di soprannomi ad essi attribuiti.
CAMPAGNA	Molto diffuso in tutt'Italia, dovrebbe derivare dai vari toponimi con questa radice presenti un pà ovunque in Italia, come ad esempio Sommacampagna (VR), Campagna (SA), (VI), (PG), (TV), (CR) e molti altri, di quest'uso abbiamo un esempio in una Carta de concessione dell'XI° secolo: "...Quomodo erit modo de rebus nostris quas hic per comitem Gaufridum, avunculum vestrum, et episcopum Andecavensem et uxorem Hucberti de Campania, Agnetem, hujus castri tunc dominam, et per filios suos, partim dono, partim precio, hic adquisivimus?..."
CAMPELS	
CANOVA	Le nom peut désigner celui qui est originaire de Cánovas, village de la province espagnole de Murcie. Cependant il semble surtout catalan, et est porté notamment aux Baléares, où de nombreuses fermes s'appellent Sa Cànova (pluriel : Cànoves), toponyme ayant le sens de maison neuve (contraction de "casa nova").
CARIOD	
CARJON	
CARLONI	<i>Diminutif</i> de Carlo (= Charles), assez fréquent dans le nord de l'Italie. Autres formes : Carlotto, Carlotta (<i>matronyme</i>) Avec un autre suffixe : Carlin, Carlino, Carlini, Carluccio, Carlucci. Augmentatifs : Carlioni , Carlon.
CARNET	
CARRIJOT	
CARRUEL	Nom porté notamment dans la Somme. Variante : Carruel . C'est un <i>diminutif</i> du picard carue (= charrue), surnom possible d'un laboureur. Variante : Caruelle
CATHINON	
CAVADINI	
CECILION	Dérivé masculin formé sur le nom de baptême Cécile (du latin caecus = aveugle). Sainte Cécile, patronne des musiciens, aurait été martyrisée dans des circonstances particulièrement atroces, puisqu'on la fit bouillir dans une marmite pendant une nuit et un jour. Mais, comme Dieu veillait, l'eau bouillante ne lui fit rien et il fallut lui trancher la tête pour en venir à bout. Le <i>patronyme</i> Cecillon et sa variante Cecillion se rencontrent essentiellement dans l'Isère.
CELTETE	
CHAINE	Le nom signifie en catalan chaîne (latin catena), et désigne apparemment un fabricant de chaînes. Il ne faut cependant pas repousser totalement une autre origine, liée au genévrier (latin catanus) et à l'occitan cade.

CHALAND	Le nom est surtout porté dans la Loire et les départements voisins. Il peut désigner le conducteur d'un chaland (bateau plat pour le transport des marchandises), mais, dans cette région, on envisagera plutôt un toponyme, à rapprocher de "chalan, chalanc" (= escarpement, versant abrupt). À noter aussi que le mot "chaland", dont le sens actuel de "client" est récent, a désigné au Moyen Âge un ami dévoué, une personne affectueuse ou charitable. Enfin, "chaland" est attesté en Dauphiné avec le sens de "débiteur". Dérivés : Chalandon (42), Chalandar, Chalandard, Chalandat (Rhône-Alpes et Languedoc), et sans doute aussi Chalandeau et Chalando, bien que ces noms se rencontrent plutôt en Normandie."
CHALEAT	Très rare, le nom semble provenir de l'Ardèche et devrait être une variante de Chaléat, beaucoup plus fréquent dans ce département. Il s'agit d'un toponyme, plusieurs hameaux ardéchois s'appelant Chaléat : à Éclassan, à Boffres, à Saint-Julien-Labrousse et à Vanosc. La variation Chaleyat/Chaléat est attestée à Annonay au XVIIIe siècle. Le toponyme pourrait évoquer la fougère ("chalaia" en Vivarais)."
CHALLAMEL	Le nom est surtout porté dans l'Essonne et l'Eure-et-Loir, tout comme sa variante Charamond. La forme Charamont (28) semble également être une variante. Peut-être un ancien lieu-dit, mais je ne trouve rien qui corresponde, sinon Chalamont (commune de l'Ain, également plusieurs hameaux ou lieux-dits). Dauzat proposait une variante de Chalamel , Charamel (surnom d'un joueur de chalumeau).
CHAMBOD	
CHANEL	Deux possibilités : soit un <i>diminutif</i> de CHANE, CANE, qui désigne en ancien français une cruche (surnom donné par métaphore ou par métonymie), soit le mot CHANEL, CHENEL, qui désignait un canal, et donc celui qui habitait près du canal. La seconde version me paraît préférable. Le nom est très présent dans l'Ain.
CHANRE	
CHANTILLIN	
CHAPELLAN	
CHARBINAT	
CHARBONNIER	Nom de métier, producteur de charbon de bois. Le nom est très fréquent en France. C'est dans l'Indre qu'il est le plus répandu
CHARLES	Variante catalane, castillane et française du même nom de personne d'origine germanique Karl (= homme, viril) latinisé en Karolus. Le nom a été surtout popularisé par le véritable culte rendu à Charlemagne tout au long du moyen-âge
CHARRETON	Très fréquent en Lorraine, notamment dans les Vosges, c'est une contraction du mot charreton, qui désigne le conducteur d'une charrette.
CHARRIER	Fréquent en Vendée, le nom désigne sans doute un charretier.
CHARRIERE	C'est dans la Haute-Savoie et la Dordogne que le nom est le plus répandu. Désigne celui qui habite un lieu-dit (la) Charrière, toponyme très fréquent qui vient du latin carraria et a le sens de route, voie carrossable. Donc la maison ou le hameau près de la route. Variantes : Charrières (63), Charrieras (19), Charreyre (43), Charreyras (63).
CHARRON	Forme surtout picarde de Charron, qui correspond au métier du même nom (fabricant de voitures). A noter cependant que Caron (Charon) était aussi un nom de baptême (voir Chéron).
CHARVET	Caractéristique du Dauphiné, c'est une variante de Calvet, Chauvet, <i>sobriquet</i> appliqué à un chauve. Formes voisines : Charvat (26), Charvaz, Charve, Charvoz, Charvin (73), et sans doute Charvy (03).
CHASTELAIN	
CHATANAY	
CHATELAIN	Ou Chatelain . Très répandu dans la Somme et le Nord, ainsi qu'en Haute-Savoie, désigne celui qui avait la garde d'un château (éventuellement <i>sobriquet</i>). Variantes : Chatellain (74, 80), Chatelin (45, 60), Chatellin (02, 59), Chatteley (59).
CHATILLON	Le nom est assez fréquent dans la Saône-et-Loire, le Pas-de-Calais et la Seine-Maritime. Il désigne celui qui est originaire de Châtillon (= le petit château), nom de nombreuses localités (39 communes et d'innombrables hameaux).
CHAUDI	
CHAVE(Y)RIA(T)	
CHAZAL	Voir Casals pour le sens. (Du latin casalem, formé sur casa. Désigne au moins jusqu'au XIe siècle une grande et riche maison. Autres sens possibles : enclos, et surtout ferme, qui semble à l'origine de la plupart des toponymes portant ce nom. Evidemment, celui qui s'appelle Casal(s) est originaire d'un lieu-dit Casal ou (les) Casals.) C'est dans la Corrèze que le nom est le plus fréquent, mais on le rencontre aussi dans toutes les régions appartenant au domaine nord-occitan (où ca- devient cha-). <i>Diminutifs</i> : Chazalet, Chazallet (26, 43, 42, 84, 69), Chazalette (30, 48), Chazalon, Chazallon (07, 43, 42), Chazalou (30). Associé à des noms de personne, il donne Chazalmartin (48, 63, 30), Chazalnoël, Chazanoël (19), nom d'un hameau à Grandsaigne (19).
CHEMAIN	
CHEMIN	Désigne celui qui habite un lieu-dit (le) Chemin ou en est originaire. Le sens du toponyme est clair : petite voie de communication. On trouve beaucoup de Chemin dans l'Ouest (35, 53) et dans la Seine-et-Marne.
CHENAVAS	Le nom est surtout porté dans l'Isère. Variantes : Chenavaz, Chenevas, Chenevaz. Formes voisines : Chenaval, Cheneval (73, 74), Chenavard, Chenevard (01, 42, 69, 70), Chenavier (38), Chenevat (42, 18), Chenevay, Chenevey (38), Chenevez (25), Chenevet, Cheneveux (10), Chenevel (35, 50), Chenevier (07), Chenevière (35), Chenevée, Cheneveau. Tous ces noms évoquent la culture et le rouissage du chanvre.
CHENE	Le nom désigne celui qui habite auprès d'un chêne remarquable (à un lieu-dit le Chêne). Il est surtout porté dans l'Ain.

CHESNE	Désigne celui qui habite un lieu-dit le Chesnel (<i>diminutif</i> de chesne = chêne). Le <i>patronyme</i> est surtout porté dans l'Orne et dans la Manche.
CHEVAL	Porté dans des régions assez variées, c'est dans la Drôme que le nom est le plus répandu. On le trouve aussi dans le Nord et le Morbihan. Comme pour tous les noms d'animaux, le surnom est difficile à interpréter avec certitude : le possesseur d'un cheval (métonymie) ou celui qui, pour une raison ou une autre, ressemble à un cheval (métaphore).
CHEVALIER	Voir Cavaillé pour le sens (Issu du latin populaire *caballarius, le nom désigne un chevalier. Il convient cependant de préciser que les chevaliers médiévaux n'avaient qu'un très lointain rapport avec ceux de la Table ronde, qui représentent plus une image idéalisée que la réalité. Qui sont nos cavaliers ou chevaliers ? Au départ des mercenaires auxquels les seigneurs confient la garde de leurs donjons et, sans doute, la collecte des redevances auprès des paysans. Plus tard, à partir du XIII ^e siècle, la chevalerie deviendra un ordre auquel on accèdera par le célèbre adoubement, qui transforme le cavalier en noble. Mais, dans le royaume d'Aragon, on continue à attribuer au cavalier un rang inférieur au noble dans la hiérarchie sociale. Le nom de famille peut correspondre à cette définition, ou bien être un sobriquet moqueur, ou encore désigner celui qui était au service d'un chevalier.) . C'est l'un des cinquante noms les plus répandus en France, l'un des dix premiers si l'on ajoute la variante Chevallier.
CHEVALON	
CHEVROT	
CHOMAT	Le nom est porté notamment dans l'Isère et la Loire. Rencontré aussi sous la forme Chaumard (84, 89), c'est un toponyme ayant le sens de jachère, enclos non cultivé (ancien français chaumart). Avec le même sens : Chomarât, Chomat (42).
CHORIER	
CIOCCARI (CHIOCARI)	
CLARET	<i>Diminutif</i> correspondant à l'ancien nom de baptême Clair (< latin clarus = illustre, brillant), qui a été porté par plusieurs saints des débuts de la chrétienté. C'est en Savoie et en Dauphiné que le nom est le plus répandu.
CLERC	Le nom désigne en principe un clerc (latin "clericus"), membre du clergé mais pas forcément prêtre. En fait, il désigne surtout un lettré. Le sens actuel de secrétaire (notamment chez un notaire) apparaît plus tardivement (XV ^e siècle). Attention : dans certains cas Clerc peut être une variante du prénom Clair."
COUCHE	
COIFFIE	
COINTET-CONTET	
COLLIARD	
COMTE CONTE COMPTE	Comme pour la plupart des autres titres de noblesse employés afin de désigner des gens qui étaient presque tous des paysans, on peut formuler une hypothèse assez crédible : chaque paysan dépendait d'un seigneur, auquel il versait des redevances pour sa maison et ses terres, et dont il était l'homme au Moyen Âge. Mais, dans le même village, les biens (et les hommes) n'appartenaient pas tous au même seigneur. On pouvait donc très bien appeler Comte celui qui était l'homme du comte, par opposition aux autres villageois qui dépendaient d'un autre seigneur. On peut bien sûr envisager aussi un <i>sobriquet</i> railleur, ou encore un surnom désignant celui qui était au service d'un comte. La forme Conte est surtout portée en Provence et dans le Sud-Ouest. Les Comte se rencontrent notamment dans l'Ardèche, en Rhône-Alpes et en Franche-Comté. Quant aux Compte , c'est en Auvergne qu'ils sont le plus nombreux.
COMAS	
COPEPES	Copes è tipicamente lombardo, del sondriese e del comasco, di Verceia (SO), dove si trovano le tracce più antiche risalenti almeno al 1700, di Sorico (CO) e di Dubino (SO), di origine etimologica oscura.
COPONAT	
COQUE (COQUA) (COQUAZ)	
CORNATON	
CORNET	Les noms qui semblent les plus simples sont parfois les plus compliqués. On a en principe un surnom dérivé de corne, mais avec quel sens : celui qui sonne du cor ou de la corne ? Celui qui fabrique des cornes (instruments à vent ou coffins pour les pierres à aiguiser) ? Celui qui porte des cornes ? Et puis le nom peut aussi venir de corn (= coin) et avoir un sens toponymique. En catalan, il pourrait même désigner un bois de cornouillers, ce qui semble aussi le cas en Savoie et sans doute dans d'autres régions.
COUILLARD	Disons-le sans ambages, le nom paraît désigner celui qui a de grosses couilles (latin coleus = sac de cuir, dont le pluriel neutre colea avait déjà ce sens). On trouve des Couillard un peu partout en France (mais surtout dans le 18 ^e et le 76). Quant aux Couillaud, ils se rencontrent presque tous dans le 44. A noter cependant que le terme couillard a été parfois employé de façon injurieuse (équivalent de l'actuel 'couillon'). Une hypothèse à envisager, cependant : ces noms pourraient être des déformations de Guillard et Guillaud.
COURJON	
COURJON DIT BARJON	
COUTURIER	Il s'agit bien sûr d'un métier, mais attention : rien à voir en principe avec la couture. Le nom, très fréquent dans la région lyonnaise, désigne en effet un cultivateur, le tenancier d'une couture (du latin cultura). Fréquent comme toponyme, le mot couture avait le sens de terre cultivée.
COYET	Porté en Belgique, dans le Nord-Pas-de-Calais et en Picardie (variante : Coyez, variante ou <i>matronyme</i> : Coyette), c'est un <i>diminutif</i> de Coye, les deux noms étant attestés au Moyen Âge comme noms de baptême (deux exemples dans l'ouvrage d'Herbillon et Germain, qui y voient d'éventuels <i>hypocoristiques</i> de Conrad). Ce qui semble éliminer la solution proposée par Morlet (<i>diminutif</i> de "coye" = courge)."
COYRATON	

CREPIEU	
CROISY	
CUMIN	Nom porté dans le Haut-Rhin. On trouve aussi en Alsace-Lorraine le nom Kimmel, qui désigne un marchand de cumin (ou d'eau-de-vie de cumin), variante de Kümme. En est-il de même pour Kimmich ? Peut-être. A moins qu'il faille rattacher ce nom à Kumme (= écuelle), ou à Kummer (= chagrin, misère). Le rapport avec Kimm (= horizon) est par contre très improbable, mais le <i>patronyme</i> Kimm existe aussi en Alsace.
CURT	Le nom est porté au Portugal, en Espagne (formes catalanes : Curt , Curtó) et en Italie (avec pluriel filiatif : Curti). Il correspond à l'adjectif français "court", surnom pour un homme petit. "
CUSIN - CUZIN	<i>Patronyme</i> assez fréquent dans l'Isère. C'est peut-être une variante de Cousin (voir ce nom). A noter cependant qu'un hameau de l'Isère (commune de Saint-Pierre-de-Bressieux) s'appelle Cuzin, et que d'autres hameaux se nomment Cusin (Ain, Jura). Le <i>patronyme</i> semble donc plutôt désigner celui qui est originaire de Cuzin. Sens du toponyme : sans doute au départ un hydronyme (nom de cours d'eau) formé sur la racine préromane *cosia (= rivière de région montagneuse), ou encore l'occitan cusa (= grotte, caverne).